

La guerre civile espagnole, Franco et le franquisme



Travail réalisé par :

Maxime BONO

Tomas PAVONI

Vincent MATHEZ

Cours d'histoire, 3^{ème} année

Enseignant : Christophe RIME

Collège De Saussure

Table des matières

Introduction	4
La situation de L'Espagne	4
La Seconde République	5
Naissance de la Seconde République :	5
La Constitution de la République :	5
La rectification :	6
La relation entre l'Eglise et l'Etat :	6
La « marche vers l'abîme » :	7
Bilan de cette Seconde République :	7
La biographie de Franco	8
Jeunesse et formation :	8

Carrière militaire :	9
Au Maroc	9
À la Légion	10
L'Académie militaire de Saragosse	11
Franco face à la « Sanjurjada »	11
La Guerre Civile d'Espagne	12
Camps :	12
Causes :	12
Début de la guerre :	12
Déroulement de la guerre :	13
Plan militaire :	14
Les principales batailles :	14
La Bataille pour Madrid :	14
La Bataille de Teruel :	14
La Bataille de l'Ebre :	15
Fin de la guerre :	15
Bilan de la guerre :	15
Victimes :	15
Le Franquisme	16
Définition :	16
La montée au pouvoir du franquisme :	16
Caractéristiques du régime franquiste :	17
Les bases du franquisme :	17
La base sociale du franquisme :	18
Le franquisme pendant et après la Seconde Guerre mondiale :	19
Source Primaire :	20
Conclusion :	20
Annexes :	21
Images :	21
Chronologie :	23
Index :	24
Acronymes :	26
Who is who :	26
Bibliographie :	27

Ouvrages :	27
Sites internet :	27
Vidéographie :	28

Introduction

Après un XIX^e siècle très compliqué de par ses nombreuses défaites et révoltes, l'Espagne connaît un XX^e siècle tout aussi violent, dans une Europe déjà déchirée. Francisco Franco est sur le point de marquer l'histoire espagnole à jamais, de par sa personnalité, sa dictature et la souffrance qu'il a apportée à une grande majorité des espagnols. Comment va-t-il faire, en cette période vacillante en Europe, pour persister et devenir celui qu'on appelle « El Caudillo », avec cette Guerre civile espagnole, et à perdurer son règne pendant encore plus de 35 ans ? De plus, comment qualifier ce régime franquiste, qui ne semble pas être comme les autres ?

La situation de L'Espagne

Entre 1818 et 1830, l'Espagne perd la plupart de ses colonies d'Amérique latine. Elle se tourne alors vers le Maroc où elle établit un protectorat. Après plusieurs périodes de crises, une République est proclamée en Espagne, en 1873. L'industrialisation de l'Espagne et son économie restent pauvres, non seulement à cause de la perte de ses colonies, mais aussi de par les guerres napoléoniennes et les guerres civiles. En 1898, le pays se lance dans la guerre hispano-américaine contre les États-Unis pour conserver ses dernières colonies, mais finit par perdre : elle doit donc se détacher de Cuba, et perd Porto Rico ainsi que les Philippines la même année. Fin 1898, l'Espagne ne possède plus aucune colonie. L'Espagne reste bien en retrait par rapport à la France, l'Angleterre et l'Allemagne, qui deviennent très puissantes industriellement et militairement parlant. Elle reste neutre pendant la Première Guerre mondiale, et le gouvernement fait face à une grève générale en 1917, notamment à cause de la grippe qui touche l'Espagne à ce moment-là. Suite à cela, l'Espagne tente de se moderniser le plus vite possible, mais la crise économique de 1929 augmente ses problèmes, surtout dans le domaine agricole. Le peuple a faim, est épuisé et fait pression sur le roi Alphonse XIII, que le peuple considère comme responsable de la situation.¹

La Seconde République

Naissance de la Seconde République :

En janvier 1930, l'Espagne est toujours sous le règne du roi Alphonse XIII depuis sept ans. Cette monarchie tente tant bien que mal de se maintenir en Espagne, mais après de nombreuses contestations et manifestations antimonarchiques, un accord est signé à Saint-Sébastien entre républicains afin de changer de régime politique. Ce comité de républicains compte sur des forces militaires, pour faire pression sur le gouvernement. C'est finalement dans la violence que la monarchie s'effondre, et qu'ont lieu les élections municipales du 12 avril

¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_l'Espagne#Histoire_contemporaine

1931. Dans les villes, les républicains triomphent : C'est le début de la Seconde République. Le peuple espagnol, et plus particulièrement les ouvriers, croient alors l'Espagne « au plus haut degré de la maturité politique », et l'espoir arrive dans la tête des Espagnols par le mot « liberté ».²

La Constitution de la République :

Ce nouveau régime apporte malgré tout quelques difficultés majeures à l'Espagne. Tout d'abord, il s'oppose de manière radicale à l'Eglise et à ses tendances traditionalistes. Les dirigeants de ce nouveau régime doivent éviter toutes sortes de tensions entre l'Etat et l'Eglise, tout en satisfaisant les la classe ouvrière, qui se considère comme désavantagés vis-à-vis de la bourgeoisie. En décembre 1930, un journal espagnol, le *Mundo Obrero* écrit même : « Le plus grand péril aujourd'hui pour la classe ouvrière est le Mouvement républicain... Le vrai dilemme est bourgeoisie ou prolétariat ». Le 9 décembre 1931, une constitution démocratique et laïque est décidée par le gouvernement provisoire. Sont impliqués des socialistes, principalement des républicains de gauche avec notamment plusieurs députés du PSOE (Parti Socialiste Ouvrier Espagnol), plusieurs radicaux-socialistes, contre seulement quelques rares députés de droite.³

La rectification :

En novembre 1933, soit après trois ans et demi de régime républicain, un très grand nombre d'Espagnols sont mécontents.⁴ Les socialistes et les anarcho-syndicalistes avaient en tête la nécessité d'une réforme agraire, étant donné que presque 70% des chômeurs espagnols étaient des ouvriers agricoles.⁵ Suite à une crise majeure en octobre 1934, les salaires baissent et le chômage augmente en Espagne de 30% au cours de cette même année. A l'élection de la présidence de la République, Manuel Azaña devient « l'homme clé » de ce nouveau régime par son intelligence, sa culture et ses qualités d'orateur. Il se

² <https://histoiredespaigne.wordpress.com/2011/07/28/la-seconde-republique-2/>

³ Bartolomé Bennassar, La guerre d'Espagne et ses lendemains, p.29

⁴ Bartolomé Bennassar, La guerre d'Espagne et ses lendemains, p.37

⁵ Bartolomé Bennassar, La guerre d'Espagne et ses lendemains, p.38

dit même « gouverner l'Espagne par la raison ». ⁶

La relation entre l'Eglise et l'Etat :

Pour l'Espagne, passer d'une « Eglise d'ancien Régime » à un système laïque n'a pas été facile. Pourtant, les catholiques au pouvoir avaient accepté une séparation de l'Eglise avec l'Etat laissant celle-ci plus libre, mais l'Etat considère au contraire qu'elle aura moins d'influence sur le peuple espagnol. Par conséquent, l'Eglise exprime son mécontentement en poussant les espagnols catholiques à voter contre le gouvernement et à créer des révoltes. Plusieurs manifestations ont lieu, ce qui crée encore plus de tensions. L'Etat se venge en laïcisant les cimetières et, par exemple, en enlevant les crucifix dans les écoles. L'Eglise voit cela comme une « atteinte insupportable à la liberté », alors que l'Etat voit cela comme une certaine victoire. ⁷

La « marche vers l'abîme » :

La droite, qui avait été battue par la chute de la monarchie, se ressaisit en 1933 et se rassemble dans la CEDA (Confédération espagnole des droits autonomes), composée du parti républicain et d'autres partis de droite. ⁸ La CEDA, dont le chef est José Maria Gil Robles, devient le premier parti des Cortes (parlements espagnols), car son nombre de partisans est majoritaire.

Le président de la République, Niceto Zamora, veut diriger l'Espagne de manière plus centriste, et la gauche, de son côté, refuse aussi que la CEDA puisse faire partie du gouvernement. En 1934, la direction du PSOE veut adopter une stratégie de révolution pour obtenir la prise de pouvoir, et travaille davantage avec les anarchistes. En plus de cela, avec la prise de pouvoir d'Hitler en Allemagne, beaucoup croient à une dictature fasciste, et préfèrent sympathiser avec l'extrême gauche.

Le PSOE crée alors une grève générale, interdite par le gouvernement, qui proclame alors la guerre en Espagne. Cette grève générale révolutionnaire touche principalement le Nord de l'Espagne (Les Asturies), qui se fait bombarder après quelques jours par le gouvernement espagnol. Du côté de la

⁶ Bartolomé Bennassar, La guerre d'Espagne et ses lendemains, p.41

⁷ <https://histoiredespaigne.wordpress.com/2011/07/28/la-seconde-republique-2/>

⁸ Bartolomé Bennassar, La guerre d'Espagne et ses lendemains, p.46

Catalogne, les antifascistes se rassemblent à Barcelone afin d'instaurer une sorte de gouvernement provisoire. Mais ce dernier aussi ce fait stopper, et cette courte Révolution prend alors fin. Des milliers d'hommes des Asturies perdent alors leur travail pour avoir participé à cette révolution, et d'autres se font même emprisonnés pendant quelques mois. En 1935, Gil Robles devient ministre de guerre et place ses généraux aux postes les plus importants. Il demande même au président Zamora (président de la République) de lui confier la tâche d'un gouvernement nouveau, mais ce dernier refuse car il veut dissoudre complètement les Cortes.

Ces évènements nous font penser de plus en plus à une guerre civile, qui semble maintenant être inévitable.⁹

Bilan de cette Seconde République :

Cette Seconde république aura été une expérience qui aura causé beaucoup d'espoirs en Espagne, mais qui n'aura été qu'un mythe. L'Espagne aurait pu s'épanouir par ses nombreux écrivains, ces nombreuses universités de qualité, ses peintres et de ses musiciens talentueux, afin d'établir une politique d'enseignement et d'instruction publique digne de son histoire et de son passé, le tout avec cette avancée des lois visant à favoriser la classe ouvrière.¹⁰ Mais malheureusement, cette image utopique de l'Espagne est vite devenue un cauchemar. Cette Seconde République fut loin d'être pacifiste et d'abolir les conflits qui régnait dans ce pays, car les revendications ont mené à de nombreux conflits entre les classes sociales et à une « guerre » de religion. Pour finir, cette Deuxième République aura séparé l'Espagne, alors qu'elle devait l'unir, afin que ce régime puisse la gouverner de la meilleure des façons. Elle aura aussi bien évidemment entraîné un nombre incroyable des jeunes personnes à rejoindre l'armée nationale, alors que ces derniers n'étaient en aucun cas fascistes. En résumé, ces années 1931 à 1936 ont été **pour l'instant** les plus dramatiques de ce XX^e siècle espagnol.¹¹

⁹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_d'Espagne#Proclamation_de_la_Seconde_R.C3.A9publique

¹⁰ La guerre d'Espagne et ses lendemains, Bartolomé Bennassar, p.52

¹¹ La guerre d'Espagne et ses lendemains, Bartolomé Bennassar, p.53

La biographie de Franco

Jeunesse et formation :

Francisco Franco Bahamonde est né le 4 décembre 1892 à El Ferrol, un ghetto militaire. El Ferrol est une ville-ghetto très influencée par la tradition militaire et le dévouement à l'État. La famille Franco vit depuis sept générations¹². Son père, Nicolás Franco Salgado-Araujo travaille dans la Marine, son grade s'élève à celui d'intendant général de la Marine. Sa mère, Pilar Bahamonde y Pardo de Andrade, est la fille d'un autre intendant général de la Marine¹³. Francisco est baptisé dans la paroisse San Francisco le 17 décembre 1892.

Tout comme ses frères Nicolas et Ramon, le futur dirigeant du pays est envoyé dans une école privée, puis effectue ses deux premières années d'enseignement secondaire au collège du Sacré-Cœur, avant d'entrer à l'École de préparation navale¹⁴. Comme le veut la tradition dans la famille et dans le ghetto de Ferrol, il se destine naturellement à la marine. L'école navale de Ferrol doit fermer en 1907, il est contraint de changer de voie. Le 29 août 1907, il entre à l'Académie d'infanterie de Tolède. La même année, son père se voit offrir un poste à Madrid, ne supportant plus le ghetto de El Ferrol, il quitte sa famille pour s'installer à Madrid. Il vivra désormais à Madrid avec une autre femme mais continuera à envoyer régulièrement de l'argent à sa famille pour vivre¹⁵.

L'Académie de Tolède est de niveau élémentaire, pour y accéder il suffit de savoir lire et écrire, connaître les règles fondamentales d'arithmétique, d'être un bon chrétien et d'avoir une condition physique satisfaisante. Franco réussit son parcours à l'académie sans difficultés majeures. Le 13 juillet 1910, il est promu segundo teniente (sous-lieutenant).

Carrière militaire :

Une fois sa formation achevée, Franco est affecté à la garnison du Ferrol. La vie monotone et réglée de la garnison l'ennuie, il espère intégrer le corps militaire au Maroc. Dès février 1912, il part pour le Maroc, dans le 8e Régiment

¹² Franco, Bartolomé Bennassar, ed. Perrin, 2002, p.22

¹³ Franco, Bartolomé Bennassar, ed. Perrin, 2002, p.25

¹⁴ Franco, Bartolomé Bennassar, ed. Perrin, 2002, p.23

¹⁵ Franco, Bartolomé Bennassar, ed. Perrin, 2002, p.26

d'Afrique.

Au Maroc

Francisco Franco participe à de nombreuses opérations. Il se fait remarquer pour sa bravoure son sérieux et sa loyauté et pour cause, le 12 octobre, il obtient la croix du mérite militaire. En mars 1915, il est promu capitaine, il n'est alors âgé que de 22 ans. Il commence à forger son histoire, ses hommes l'adorent.

En juin 1916 il est très grièvement blessé au ventre, pendant une attaque contre le fort d'El-Biutz¹⁶. Il est alors promu commandant pour "mérite de guerre", bien que le Haut Conseil militaire n'y fût pas favorable, c'est grâce à une intervention du Roi Alphonse XIII qu'il obtient ce grade. À vingt-quatre ans, il est le plus jeune commandant de l'armée espagnole. Il reçoit le commandement d'un bataillon d'infanterie en garnison à Oviedo, aux Asturies. Franco y découvre pour la première fois les mineurs, dont les conditions de vie sont misérables. Il n'a jamais vécu aux côtés de prolétaires. On peut imaginer que cette expérience influencera ses opinions sociales. Durant l'été 1917, le général Burguete, gouverneur militaire de la province, met en place des violentes répression en réponse aux grèves dans les mines, Franco n'y prend pas part, même si plus tard il défendra le fait que l'état militaire doit faire régner l'ordre social¹⁷.

À la Légion

En 1919, Franco rencontre le lieutenant-colonel José Millan-Astray, qui, comme lui, veut créer une Légion étrangère sur le modèle. En 1920, son projet est accepté. Millan-Astray offre à Franco le commandement de la 1^{re} bandera (bataillon) de la nouvelle légion¹⁸. Franco impose à ses légionnaires un entraînement intensif afin de créer une des meilleures légions du monde. Franco se montre impitoyable lors des représailles espagnoles après le désastre d'Annual de 1921, il autorise ses hommes à appliquer la loi du talion. Les Marocains sont mutilés, les femmes sont violées, les villages pillés avant d'être incendiés, les prisonniers sont exécutés et les cadavres sont décapités, empêchant ainsi les musulmans d'atteindre le Paradis d'Allah¹⁹. Franco et la

¹⁶ Franco, Bartolomé Bennassar, ed. Perrin, 2002, p.41

¹⁷ Franco, Bartolomé Bennassar, ed. Perrin, 2002, p.43

¹⁸ Franco, Bartolomé Bennassar, ed. Perrin, 2002, p.48

¹⁹ Franco, Bartolomé Bennassar, ed. Perrin, 2002, p.49

Légion sont réclamés, en juillet 1921, à Melilla, pour combattre les rebelles marocains.

À la fin de l'année 1922, il est de nouveau affecté à Oviedo suite à sa demande. Il reçoit la médaille militaire et est nommé lieutenant-colonel. Il profite de sa promotion pour demander en mariage Carmen Polo Martínez Valdés, jeune fille de la bonne bourgeoisie, rencontrée lors de sa première affectation en 1917. Le 5 juin 1923, le chef de la Légion, Rafael Valenzuela, est tué au combat. Franco le remplacera sur recommandation du Roi Alphonse XIII

Le 13 septembre 1923, Miguel Primo de Rivera instaure un régime dictatorial avec consentement du Roi. Franco propose à Primo de Rivera et au Roi une opération de grande envergure, sa requête est refusée, le retrait du Maroc des troupes espagnoles leur semble être une décision plus sage. De novembre à décembre 1924, Franco s'occupe de l'évacuation de Xanten, il est nommé colonel. En 1925, Abd El Krim commet l'erreur de s'attaquer aux colonies françaises. La France s'allie à l'Espagne. Primo de Rivera et le Maréchal Pétain approuvent un plan de débarquement à Alhucemas, capitale de Abd El Krim. Franco est chargé de mettre au point le plan de l'opération et c'est un succès. En février 1926, Franco est élevé au rang de général de brigade et reçoit la Légion d'Honneur de la part de la France²⁰, il n'a alors que 33 ans. Le 14 septembre 1926, la fille unique de Franco, Maria del Carmen, surnommée Nenuca, naît à Oviedo. Les honneurs se succèdent pour lui. En 1927, il accompagne le Roi et la Reine pour leur voyage officiel en Afrique.

L'Académie militaire de Saragosse

Le 4 janvier 1928, Primo de Rivera recrée l'Académie générale de Saragosse qui avait existé de 1882 à 1893. Franco y est nommé Directeur. Tous les aspirants à une carrière d'officier sont contraint d'y faire leur formation afin de créer une véritable unité et sentiment de camaraderie dans le corps des officiers.

Francisco Franco élève le niveau de la nouvelle école militaire comparé à l'Académie de Tolède. L'âge de recrutement est élevé de dix-sept à vingt-deux ans ce qui permet d'exiger le niveau du baccalauréat élémentaire. "L'amour de la patrie, la discipline, le sens de la collectivité, les qualités morales, le courage et l'abnégation, l'esprit de sacrifice"²¹ sont des valeurs enseignées avec plus d'insistance que les compétences techniques. Franco a su se faire respecter,

²⁰ Franco, Bartolomé Bennassar, ed. Perrin, 2002, p.54

²¹ Franco, Bartolomé Bennassar, ed. Perrin, 2002, p.58

apprécier et attirer la sympathie des cadets de l'Académie. 90 % des 720 officiers formés par l'Académie rejoignent ensuite le camp franquiste pendant la guerre civile²². L'Académie doit fermer suite à un décret de la seconde république.

Franco face à la « Sanjurjada »

La Sanjurjada est une tentative manquée de coup d'état militaire, en 1932, contre la République, dans l'intention de provoquer la restauration de la monarchie, dirigée par le général José Sanjurjo. Le général sera condamné à mort puis gracié pour enfin s'exiler au Portugal. Franco se tient à l'écart de la Sanjurjada. La non-participation de Franco au putsch orchestré par le général Sanjurjo prouva à Manuel Azaña, président du conseil, que Franco est récupérable pour la République. Il a même refusé d'apporter de l'aide à son camarade Sanjurjo en employant ces mots : « Je ne vous défendrai pas. Vous méritez la peine de mort, non pas parce que vous vous êtes soulevé, mais parce que vous avez échoué. »²³ Azaña étant tout de même un peu méfiant préfère mettre à l'écart Franco en le nommant gouverneur militaire aux îles Baléares.

La Guerre Civile d'Espagne

Camps²⁴ :

La guerre civile d'Espagne débute le 18 juillet 1936 et se termine le 1er avril 1939. Elle oppose deux camps : les républicains aux nationalistes.

Les républicains étaient de nombreux militants : républicains laïcs, socialistes, anarchistes, communistes, des personnes de gauches et d'extrême gauche et des loyalistes de la IIe République. Aussi surnommés « rojos » (les rouges) par leurs ennemis, ils sont liés aux forces armées loyales envers la république espagnole pour défendre la démocratie parlementaire ou tenter de constituer des formes alternatives de gouvernement.

Les nationalistes, à l'inverse, étaient l'union des républicains conservateurs, des

²² Franco, Bartolomé Bennassar, ed. Perrin, 2002, p.62

²³ https://fr.wikipedia.org/wiki/Franco#Face_à_la_sanjurjada

²⁴ Pierre Vilar, Histoire de l'Espagne (Que sais-je ?), PUF, Paris, 2007

monarchistes (carlistes et alphonsines) et des phalangistes de José Antonio Primo De Rivera. Ils étaient surnommés les « nacionales », mais se faisaient appeler « fascistas » ou « facciosos » (fasciste ou factieux) et franquistes quand Franco prit leur tête.

Causes²⁵ :

L'Espagne du 19ème et du début du 20ème siècle n'est pas un pays très équilibré. Tout d'abord il y a des déséquilibres spirituels ; l'église catholique garde une préention dominatrice, ce qui donne lieu à un anticléricalisme. Ensuite il y a des déséquilibres sociaux dus à la répartition inégale de la propriété, ou encore les différences entre classes sociales. Mais des déséquilibres régionaux dus à des développements inégaux au sein du pays sont aussi présent. Et il ne faut pas oublier qu'à cette époque des luttes idéologiques entre fascisme, communisme et libéralisme se déroulaient dans toutes l'Europe, ce qui poussait à la division du pays. Ainsi que des conflits entre possédants et prolétaires, catholiques et anticléricaux, centralistes et régionalistes compliquaient la démocratie.

Début de la guerre :

Le 13 juillet 1936, Calvo Soletto est assassiné par les gardes qui vengeaient José Castillo. Cet événement détermine la date du soulèvement mais surtout l'engagement de Franco. Il prit le commandement des troupes franquistes le 17 juillet 36 au Maroc espagnol. Le putsch touche l'ensemble de la métropole. Alors le gouvernement républicain, paralysé, tente une conciliation avec les militaires en proposant un compromis à la place du Frente Popular (élu le 16 février) mais ni Mola ni Caballero n'en veulent. La guerre est inévitable. Le coup d'état mené par Franco est, en fin de compte, un échec.

Déroulement de la guerre²⁶ :

Chaque camp se fera aider. Les Nationalistes trouveront de l'aide auprès des portugais, des italiens et des allemands. Suite à l'échec de Franco à Madrid et à Barcelone, l'Italie leur fournira 700 avions, 950 chars et 50'000 hommes et Mussolini en profite pour faire de la propagande. Le Portugal leur fournira

²⁵Bartolomé Benassar, La guerre d'Espagne et ses lendemains, Perrin, Paris, 2004

²⁶<https://histoiredespaigne.wordpress.com/2011/07/28/la-guerre-civile-2/> et Pierre Vilar, Histoire de l'Espagne (Que sais-je ?), PUF, Paris, 2007

20'000 hommes. Le 22 juillet 1936, Franco demande du renfort à Hitler. Ils formeront ensemble la Légion Condor en octobre 36. Unité aérienne spéciale. Une dernière aide sera fournie indirectement par les USA, car c'est eux qui fourniront les nationalistes en pétrole.

Tandis que pour les républicains, ce sera l'Union Soviétique de Staline que leur apportera leur aide.

La France était partie pour aider les nationalistes mais le Royaume-Uni leur mis un dilemme : s'ils aident, ils ne les aideront pas face à l'Allemagne. Alors le 1er août 36, Léon Blum propose le pacte de non-intervention de la France et du Royaume-Uni. Chaque pays doit éviter la livraison d'armes en Espagne. Mais l'Italie et l'Allemagne Nazie commencent vite à livrer des armes aux nationalistes, alors l'Union Soviétique s'empresse de dénoncer la situation et d'aider les républicains en septembre 1936.

Le 5 août, grâce à l'Italie et l'Allemagne, les troupes du Maroc dirigées par Franco (les plus entraînées et les plus compétentes) passent le détroit de Gibraltar. 62'000 hommes du Maroc progressent en direction du Nord.

Le 5 septembre 1936, Largo Caballero devient le premier ministre du gouvernement espagnol.

En septembre Franco détourne ses troupes vers Tolède pour aller sauver les insurgés assiégés dans Alaczar. Cela laisse du temps aux troupes madrilènes d'organiser la défense. Durant ce mois, le Komintern approuvera la création des brigades internationales. Elles sont constituées de républicains, de communistes, d'anarchistes, de marxistes, de socialistes et d'antifascistes. Cela représentera environ 30-35'000 hommes.

Plan militaire²⁷ :

Cette guerre se déroule sur plusieurs fronts à la fois (sauf dans sa dernière phase).

Elle est constituée de successions de phases de mouvement et de longues phases de guerre de positions dans les tranchées.

Lors de cette guerre, les républicains sont souvent sur la défensive, soit par

²⁷ <https://histoiredespaigne.wordpress.com/2011/07/28/la-guerre-civile-2/>

choix soit par obligation, mais résiste bien. Leurs offensives sont faibles et comportent souvent beaucoup de pertes.

Les principales batailles²⁸ :

La Bataille pour Madrid :

Les nationalistes atteignent Madrid en novembre 36 mais la défense républicaine est acharnée. Le 6 novembre l'offensive commence. Mais celle-ci sera un échec et se terminera le 23 novembre. N'ayant pas dit leur dernier mot, une nouvelle offensive franquiste sur Madrid est entamée le 6 février 1937, mais celle-ci aussi échouera le 28 février, ce sera la bataille du Jarama. Le 8 mars la bataille de Guadalajara est lancée, mais les nationalistes se retrouveront encerclés à Guadalajara le 18 mars 37 et décideront ainsi de changer de cible. Le 26 avril 37 a lieu le bombardement de Guernica au pays basque par la légion Condor. Le 19 juin, les nationalistes arrivent à prendre la ville de Bilbao et à contrôler le reste de la province dans les jours qui suivent. En août ont lieu des combats dans la région de Santander, qui tombera le 26 août 37. Le 5 juillet les républicains tentent des diversions afin de laisser du répit à son armée en attaquant à Brunette et à Belchite le 24 août. Mais il reste encore les Asturies dans le Nord, mais ils devront capituler le 17 octobre 37. Ainsi le 21 octobre marque la fin de la guerre dans le nord avec, on peut le dire, une victoire franquiste qui contrôle la côte atlantique.

La Bataille de Teruel :

Le 15 décembre 37, les républicains lance une offensive à Teruel qu'ils arriveront à prendre le 8 janvier 38, lors de combats à conditions très rudes pour les deux camps notamment à cause du grand froid. Mais cette ville ne restera pas longtemps républicaine car elle sera regagnée par les nationalistes le 22 février. Le 15 avril 1938, les franquistes gagnent la Méditerranée et coupe le territoire républicain en deux parties.

La Bataille de l'Ebre :

Le 24 juillet 1938, les républicains tentent une dernière grande offensive sur l'Ebre, mais ça sera un nouvel échec car le 30 octobre les nationalistes lancent

²⁸ Bartolomé Benassar, La guerre d'Espagne et ses lendemains, Perrin, Paris, 2004

une contre-offensive, repoussant ainsi les républicains sur l'autre rive de l'Ebre le 16 novembre.

Fin de la guerre :

Le 26 janvier 1939, les franquistes gagnent la Catalogne sans grande résistance. En mars 39, Casado lance un coup d'état anti-communiste à Madrid, ce qui démobilise la résistance. Le 26 mars, Madrid tombe enfin entre les mains des nationalistes. Le reste de l'Espagne tombera dans le mois où le dernier combat se déroulera à Alicante. Ainsi le 1er avril 1939, Franco fait diffuser l'« último parte », qui déclarera que les armées franquistes ont atteint leurs objectifs militaires et que la guerre est terminée. Victoire des franquistes.

Bilan de la guerre :

Cette guerre est les prémices de la Seconde Guerre mondiale où les futurs belligérants européens commencent à s'y affronter : L'Allemagne d'Hitler, l'Italie de Mussolini, l'Union Soviétique de Staline. Cette guerre a énormément marqué, encore aujourd'hui, car elle divisa et passionna les opinions publiques du monde entier.

Victimes²⁹ :

Ce fut une guerre particulièrement violente surtout lors des grandes batailles. Mais le chiffre des victimes reste dur à quantifier car il existe peu de source et quand il y en a, elles sont accusées d'être corrompues. Tous les chiffres suivants sont des approximations, ce sont des chiffres très difficiles à établir :

- Il y aurait eu 380'000 à 451'000 morts des conséquences directes de la guerre.
- 100'000 à 285'000 soldats morts au combat.
- 10'000 à 150'000 civils tués des bombardements.
- 40'000 à 200'000 exécutions en zone nationaliste.
- 20'000 à 86'000 exécutions en zone républicaine.
- 30'000 à 200'000 exécutions par le gouvernement franquiste entre 39 et 43.
- La Bataille de l'Ebre aurait fait à elle seule 60'000 morts.
- Et 330'000 seraient morts d'épidémies, de famines, etc., mais ça reste

²⁹ <https://histoiredespaigne.wordpress.com/2011/07/28/la-guerre-civile-2/>

dur à établir.

La guerre a aussi créé beaucoup d'émigration. Beaucoup de basque républicain sont partis en France, en Catalogne les personnes méfiantes ou même hostile envers les républicains sont parti pour Marseille ou l'Algérie. Le pays qui a le plus accueilli de républicains est la France, suivis du Royaume-Uni, du Mexique et de l'URSS. Mais ils n'étaient pas toujours bien reçus, comme en France par exemple, où régnaient la crise et la xénophobie.

Le Franquisme

Définition :

Le franquisme est le système politique instauré en 1939 en Espagne par le général Franco et ses partisans. Soutenu par une large majorité de la population espagnole, le franquisme ne s'appuie pas sur une doctrine particulière, mais sur un ensemble de valeurs : conservatisme, traditionalisme, corporatisme, nationalisme, antilibéralisme, autoritarisme, catholicisme...³⁰

La montée au pouvoir du franquisme :

Depuis octobre 1936, Francisco Franco a le plein pouvoir politique et militaire dans la zone rebelle espagnole. Il réunit à lui seul les titres de chef du Gouvernement, Généralissime des armées, chef d'Etat et à partir de 1937, chef du Parti Unique. La naissance de l'Etat franquiste est le 19 avril 1937.³¹ Franco profite de l'Eglise et de l'Etat, les deux institutions les plus importantes en Espagne, ainsi que du Parti unique assemblé par lui-même et appelé « Mouvement national ». Il s'appuie aussi sur les forces politiques qui s'étaient opposées à la République, soit les phalangistes, les catholiques, les monarchiques, etc. Franco est très habile et réussit à chaque fois à manipuler ses opposants ou ses rivaux afin que ceux-ci ne viennent pas contredire son pouvoir personnel. La propagande franquiste porte sur des valeurs traditionnelles nationalistes et religieuses, et son slogan « *España una, grande y libre* » (Une Espagne, grande et libre) insiste sur la grandeur et

³⁰ <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Franquisme.htm>

³¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Espagne_franquiste#La_fondation_du_parti_d.27.C3.89tat_franquiste

l'indépendance de l'Espagne franquiste.³²

Caractéristiques du régime franquiste :

Plusieurs caractéristiques sont spécifiques de régime particulier, donc les huit suivantes :

- Concentration de tous les pouvoirs entre les mains du « Caudillo », donc un Etat autoritaire.
- Régime à parti unique, seul le Mouvement national de Franco est autorisé.
- Culte de la personnalité : Le « Caudillo » doit être vénéré comme un dieu vivant par la population espagnole.³³
- Le catholicisme est instauré comme religion d'Etat. L'Eglise confirme que la dictature fait partie de la constitution de l'Etat.
- Nationalisme espagnol par-dessus tout. Refus de tout droit politique, linguistique ou culturel aux régions (en particulier la Catalogne et le Pays basque).
- Rejet du libéralisme : restriction des libertés politiques, comme la liberté d'opinion, d'association et de réunion.
- L'armée constitue un des piliers principaux de l'Etat.
- Anticommunisme, et rejet de la lutte des classes sociales.³⁴

La définition de cette forme de régime crée plusieurs polémiques de la part des historiens espagnols. Certains pensent qu'il s'agit d'un régime autoritaire, d'autres qu'il s'agit d'un régime totalitaire, et d'autres encore carrément fasciste (nous reverrons ce point en conclusion). Ce qui est sûr, c'est que ce régime franquiste est dictature antidémocratique et répressive du début jusqu'à la fin.³⁵

Les bases du franquisme :

Franco peut renforcer son pouvoir, en s'appuyant sur trois piliers : Le Parti unique, l'Armée et l'Église. Les militaires, les catholiques et les phalangistes représentent l'essentiel du personnel politique de sa dictature, et ils sont

³² <https://histoiredespaigne.wordpress.com/2011/07/18/le-franquisme/>

³³ http://www.toupie.org/Dictionnaire/Culte_personnalite.htm

³⁴ <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Franquisme.htm>

³⁵ <https://histoiredespaigne.wordpress.com/2011/07/18/le-franquisme/>

présents dans tous les gouvernements.

- Le Parti unique

Créé par Franco en 1937, il constitue un mélange entre le fascisme phalangiste et le traditionalisme carliste. Il s'agit des FET (Phalange espagnole traditionaliste) et des JONS (juntas offensives national-syndicalistes), ou plus simplement de son « Mouvement national », qui a pour but de devenir une bureaucratie, destinée par Franco à la construction de la cohésion sociale de son régime.

- L'Armée

Franco peut en général toujours compter sur la fidélité de son armée, qui qui toujours respectée. C'est en fait ce contrôle absolu sur l'armée qui le rend lui et son autorité si indiscutable. Franco récompense son armée en leur donnant des ressources et des compétences considérables. Il compte beaucoup sur cette armée, qui est essentielle pour le maintien de son régime.

- L'Église :

Elle aide Franco en faisant croire aux des citoyens qu'il est « Caudillo (chef, guide) d'Espagne par la grâce de Dieu ». En échange, Franco lui offre une possibilité de « recatholicisation » de la population espagnole, reconnaît cette religion comme religion d'État, et rétablit des aumôneries dans plusieurs infrastructures. Le catholicisme établit alors un lien puissant et durable avec cette dictature franquiste.³⁶

La base sociale du franquisme :

L'Etat franquiste, en plus d'avoir trois piliers solides sur lesquels s'appuyer, est soutenu à cette époque par de nombreux Espagnols qui ne soutenaient pas le comportement des républicains avant et pendant la guerre civile. Les grands propriétaires terriens, par exemple, ou ceux tirés de la bourgeoisie industrielle, ont été marqués par la réforme agraire d'avant-guerre (crise de 1929) causée soi-disant par la République. Les citoyens issus de classes moyennes, eux, ont été choqués de la dureté de vie en zone républicaine pendant la guerre. De

³⁶ <https://histoiredespaigne.wordpress.com/2011/07/18/le-franquisme/> Les bases du « Nouvel Etat »

plus, sous le régime de Franco, les employés n'ont pas le choix de suivre cette dictature, non seulement car leurs salaires et leurs sorts dépendent de l'Etat, mais ils peuvent recevoir aussi quelques avantages matériels supplémentaires de par leur fidélité.³⁷

Le franquisme pendant et après la Seconde Guerre mondiale :

Aux débuts de la Guerre, l'Espagne est complètement ruinée et décimée aussi bien économiquement qu'humainement, après ces trois ans de guerre civile espagnole. La plus grande partie de la population a faim, et souffre d'une extrême pauvreté. La solution que trouve l'Espagne, est exactement la même que l'Allemagne et l'Italie : une politique économique basée sur l'autarcie (« recherche de l'autosuffisance économique et l'intervention étatique »). C'est donc l'Etat qui fixe les prix et qui a le plein pouvoir sur les ressources, en obligeant les paysans à lui donner leurs surplus de production. De plus, l'Espagne instaure plusieurs lois entre 1939 et 1941, et l'une d'elles, appelée Loi de sécurité de l'Etat, consiste à supprimer tous les opposants qui sont ou qui auraient été contre le Parti unique de Franco. De ce fait, on compte entre 40'000 et 50'000 opposants politiques fusillés pendant les dix premières années de cette dictature.

En 1939, l'Espagne signe le pacte anti-Komintern et quitte la Société des Nations. Elle se déclare cependant neutre en vue de sa situation misérable, mais ne s'empêche pas de déclarer pro-allemande, et de fournir de la main-d'œuvre à l'Allemagne. En 1940, après les premières victoires allemandes, Franco hésite à rejoindre la « machine allemande », mais décide de rester prudent en se déclarant comme « non-belligérant ». Pourtant, en 1941, l'Espagne considère l'offensive allemande contre l'Union soviétique comme une bonne occasion de prendre part au conflit et envoie une division de 47'000 hommes sur le front russe pour combattre au côté des allemands. En août 1941, Franco envoie 100'000 ouvriers espagnols « volontaires » pour aller travailler en Allemagne. En cette période de guerre, la Phalange joue un rôle très important pour Franco, puisqu' « elle contrôle la police politique, l'éducation nationale, la presse, la radio, la propagande et toute la vie économique et syndicale », soit tous les moyens de communication et les médias. Mais dès 1943, lorsque le début de la fin se fait ressentir pour

³⁷ [https://histoiredespagne.wordpress.com/2011/07/18/le-franquisme/Base sociale du franquisme](https://histoiredespagne.wordpress.com/2011/07/18/le-franquisme/Base%20sociale%20du%20franquisme)

l'Allemagne, et sous la menace des Alliés, l'Espagne de Franco se proclame à nouveau neutre. Un dernier groupe d'exilés républicains tentent de renverser le régime franquiste en 1944, mais ce dernier se fait rapidement remettre en place.³⁸ À la fin de la guerre, le régime est très fragile, car la situation économique laissée par la Guerre est un vrai désastre. L'autorité de Franco est condamnée quasi unanimement par la communauté internationale. Le régime se libéralise peu à peu dans les années 1960 sur le plan économique, mais beaucoup moins sur le plan politique où le Caudillo règne sans partage. Depuis, le régime franquiste continue encore de régner jusqu'à la mort de Franco, soit jusqu'au 20 novembre 1975.

Source Primaire :

Citation (traduite de l'anglais en français) de George Orwell, écrivain et journaliste anglais qui participa à la guerre d'Espagne (1936-39) en tant qu'anarchiste conservateur : « Tôt dans ma vie, j'ai remarqué qu'aucun événement n'est jamais relaté avec exactitude dans les journaux, mais en Espagne, pour la première fois, j'ai lu des articles de journaux qui n'avaient aucun rapport avec les faits, ni même l'allure d'un mensonge ordinaire. J'ai vu l'histoire rédigée non pas conformément à ce qui s'était réellement passé, mais à ce qui était censé s'être passé selon les diverses « lignes de parti ». Ce genre de choses me terrifie, parce qu'il me donne l'impression que la notion même de vérité objective est en train de disparaître de ce monde. »³⁹

A travers cette citation, nous pouvons tout simplement constater à quel point le régime de Franco avait une emprise totale sur tous les moyens de communications, et des médias. De plus, les autorités ne divulguaient que des informations qui leur étaient bénéfiques, et effaçaient les informations les plus importantes, celles du peuple, ses conditions de vies, et sa misère causée par la guerre, et même très sûrement par leurs propres forces militaires.

Conclusion :

Le franquisme aura régné en Espagne pendant de nombreuses années après la Seconde Guerre mondiale, et se sera imposé jusqu'en 1975. Il aura été

³⁸ <https://histoiredespaigne.wordpress.com/2011/07/18/le-franquisme/> Evolution du régime

³⁹ <https://www.cahiersdusocialisme.org/george-orwell-de-la-guerre-civile-espagnole-a-1984-de-louis-gill/>

synonyme de victoire pour certains, mais synonyme de misère pour trop malheureusement trop d'autres citoyens espagnols, qui gardent encore aujourd'hui un très mauvais souvenir de leur dictateur Franco. Maintenant, pour comprendre où classer ce type de régime franquiste, comparons-le avec les cinq points essentiels du totalitarisme proposés par Carl Friedrich :

- « Une idéologie millénariste
- Un parti unique et de masse
- Le monopole des moyens de communication
- Le monopole des moyens de combat
- Le contrôle policier terroriste »⁴⁰

Nous remarquons avec ces cinq caractéristiques que le pouvoir qu'entraînait Franco en Espagne est très proche d'un totalitarisme. En effet, Franco possédait un parti unique, qui composait d'ailleurs un des piliers de sur lequel il pouvait s'appuyer. De plus, il contrôlait totalement tous les moyens de communications, les moyens de combat et avait un contrôle policier que l'on peut qualifier de terroriste. Cependant, Franco n'était pas un idéologue millénariste, car il était conservateur, et de croyance très catholique. Nous ne pouvons donc pas associer le franquisme à un régime totalitaire, mais plutôt à un régime autoritaire. La dictature de Franco aura créé beaucoup de terreur en Espagne, mais n'aura pas causé autant de victimes et de dégâts qu'un régime totalitaire, tel que le nazisme ou le fascisme. Cependant, tout dépend du point de vue que l'on adopte en considérant ce régime, car les historiens eux-mêmes partagent des avis différents à propos de ce régime difficile à définir et à classer avec sûreté. Le terme de totalitarisme n'a pas d'étymologie, et n'a aucune définition précise, c'est pourquoi la définition varie selon les historiens et leurs points de vue politiques et religieux.

Annexes :



Images :

Christophe Rime, gran

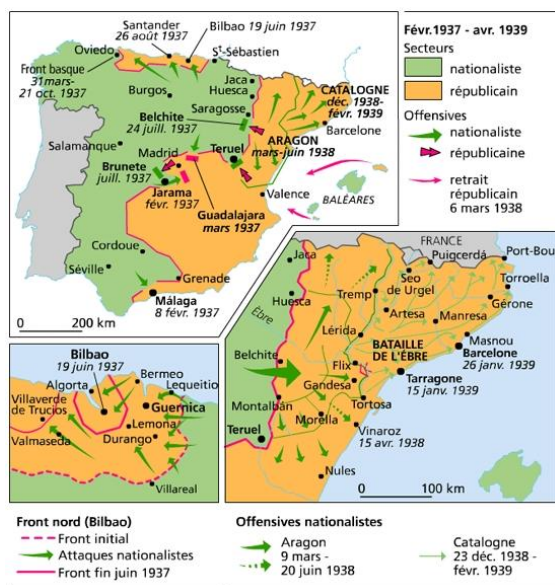


Affiche franquiste
Affiche



(1940)⁴¹
nationaliste (1939)⁴²

Drapeau seconde République espagnole (1931-39)⁴³



⁴¹ <http://lamarsellesa.free.fr/CartelesAff.php?bando=Naci&foto=3&tot=22>

⁴² <http://lamarsellesa.free.fr/CartelesChoice.php?bando=Naci&page=1>

⁴³ <http://martinbarrero.free.fr/presente.htm>

Camps nationalistes et républicains,
(1939)⁴⁴

Franco célébrant la victoire nationaliste

ainsi que grandes batailles (1937-39)^{45 46}



Insurrection des Asturies (1934)⁴⁷

Misère causée par la guerre (1939)⁴⁸

Chronologie :

⁴⁴ <http://tempsreel.nouvelobs.com/galerias-photos/monde/20071031.OBS2336/la-guerre-civile-espagnole.html>

⁴⁵ http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre_civile_d_Espagne/118441

⁴⁶ https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_d%27Espagne

⁴⁷ <https://secoursrouge.org/En-el-pozo-Maria-Luisa>

⁴⁸ <http://la-loupe.over-blog.net/2016/02/guerre-d-espagne.html>

1936 :

16 février : Victoire électorale du Frente Popular (Front Populaire).

13 juillet : Assassinat de Calvo Soletto. Détermine la date du soulèvement et l'engagement de Franco.

17-18 juillet : Putsch militaire mené par Franco.

20 juillet : Le soulèvement nationaliste à Madrid et Barcelone échoue.

1er août : Léon Blum propose la non-intervention.

5 septembre : Largo Caballero est premier ministre gouvernement espagnol.

27 septembre : Les nationalistes gagnent Tolède. Durant ce mois, le Komintern approuve la création des brigades internationales.

1er octobre : Franco est chef du gouvernement national.

22 octobre : Les brigades internationales peuvent être créées.

6 novembre : Les nationalistes commencent l'offensive sur Madrid.

23 novembre : L'offensive nationaliste sur Madrid a échoué. Fin de la bataille de Madrid.

1937

6-28 février : Une nouvelle offensive franquiste sur Madrid échoue. C'est la bataille du Jarama.

8 mars : Bataille de Guadalajara.

18 mars : Les nationalistes sont encerclés à Guadalajara.

26 avril : Au pays basque espagnol a lieu le bombardement de Guernica par la légion Condor.

5-26 juillet : Les républicains tentent une diversion lors de la bataille de Brunete, qu'ils retenteront le 24-27 août lors de la bataille de Belchite en Aragon.

21 octobre : Fin de la guerre dans le Nord.

15 décembre : Offensive républicaine à Teruel.

1938

8 janvier : Les républicains gagnent Teruel.

22 février : Les franquistes reprennent Teruel.

15 avril : Les franquistes gagnent la Méditerranée et coupent l'Espagne républicaine en deux.

24 juillet : Les républicains tentent une dernière grande offensive sur l'Ebre.

30 octobre : les nationalistes contre-attaquent sur l'Ebre. Ainsi les républicains seront

repoussés sur l'autre rive de l'Ebre le 16 novembre.

1939

26 janvier : Les franquistes gagnent la Catalogne.

26 mars : Chute de Madrid.

1er avril : Franco fait diffuser l'« último parte », qui déclarera que les armées nationalistes ont atteint tous leurs objectifs militaires et que la guerre est terminée. Victoire des franquistes.

1975

20 novembre : Mort de Francisco Franco et fin du régime franquiste

Index :

Républicains : partisans et défenseurs de la République, qui lui sont restés fidèles après le soulèvement du 18 juillet 1936, durant la guerre civile espagnole (1936-1939).

Radical-socialisme : est un parti politique espagnol fondé par Alejandro Lerroux en 1908 à Santander et né d'une scission d'avec l'Union républicaine de Nicolás Salmerón.

Anarcho-syndicalisme : syndicalisme basé sur les principes de fonctionnement de l'anarchisme. Il propose une méthode, le syndicalisme, couplée à l'action directe et à la grève générale expropriatrice, comme moyens de lutte et d'accès vers une société libertaire.

Socialistes : partisans du PSOE, parti politique espagnol de gauche sociale-démocrate membre du Parti socialiste européen et de l'Internationale socialiste.

Les Cortes : (En espagnol : Cortes Generales) Parlement du Royaume d'Espagne établi par la constitution de 1978. Il comprend le sénat et le Congrès de députés.

Anarchisme (en Espagne) : Mouvement ouvrier et de masse, il a profondément marqué l'histoire de l'Espagne jusqu'en 1939. Bien qu'essentiellement lié au syndicalisme ouvrier, l'anarchisme espagnol est un mouvement qui touche l'ensemble des problématiques sociales.

Libéral-conservatisme : Le libéral-conservatisme est une idéologie politique et économique de droite qui combine et défend des préoccupations conservatrices, en particulier pour les traditions établies, le respect pour l'autorité, l'ordre, la sécurité, l'identité nationale, l'héritage religieux, la famille, avec des idées libérales sur le plan économique.

La Phalange espagnole : groupe profasciste fondé par José Antonio Primo de Rivera en 1933.

Nationalisme (ou régionalisme) : cristallisé autour de l'idée de la « nation espagnole ».

Carlisme : Mouvement politique légitimiste, favorable au rétablissement de la royauté. De tendance conservatrice et anti-libérale, il est à l'origine de trois guerres civiles qui déchirent le XIXe siècle espagnol et marquent profondément le pays.

Bureaucratie : forme d'organisation du travail, qui désigne une administration publique dont l'action est encadrée par le droit.

Régime autoritaire : régime ou pouvoir politique qui veut imposer à la société et aux citoyens son idéologie et la toute-puissance de l'Etat. Les rapports entre les gouvernants et les citoyens sont fondés sur la force et non sur une légitimité démocratique.⁴⁹

Acronymes :

CEDA : Confédération Espagnole de Droite Autonome, c'est la coalition des partis catholiques et le grand groupe de la droite espagnole fondé par José Maria Gil Robles en 1932.

PSOE : : Parti Socialiste d'Ouvrier d'Espagne.

JONS : Ensembles des Offensives National-Syndicalistes.

FET : Phalange Espagnole Traditionaliste.

UGT : Union Générale des Travailleurs.

⁴⁹ Source de tout l'index : <https://fr.wikipedia.org>

POUM : Parti Ouvrier d'Unification Marxiste⁵⁰

Who is who :

Alphonse XIII : roi d'Espagne de 1886 à 1931. Son règne est marqué par la perte des dernières possessions espagnoles d'outre-mer et une instabilité politique très forte (attentats, coups d'État). Après la proclamation de la république, il est contraint à l'exil.

Niceto Alcalá-Zamora : avocat et homme politique espagnol monarchiste puis républicain. Il est le premier président de la Seconde République espagnole de 1931 à 1936.

José María Gil-Robles : homme politique espagnol, chef de la Confédération espagnole des droites autonomes (CEDA), durant la période de la seconde république (1931-1939) et de la guerre d'Espagne (1936-1939).

Manuel Azaña : homme politique espagnol, président du Conseil de 1931 à 1933 et à nouveau en 1936, et second président de la Seconde République de 1936 à 1939.

Miguel Primo de Rivera : général et homme politique espagnol. Il dirige l'Espagne du 13 septembre 1923 (coup d'État à Barcelone) au 28 janvier 1930, date de sa démission.

José Sanjurjo Sacanell : militaire espagnol, il participa ou donna son soutien à plusieurs coups de force nationalistes ; il est surtout connu pour être l'un des principaux conspirateurs du soulèvement de juillet 1936 qui déboucha sur la Guerre d'Espagne.

Bibliographie :

Ouvrages :

-René Rémond, Le XX^e siècle de 1914 à de nos jours, Editions du Seuil, 2002

⁵⁰ La guerre d'Espagne et ses lendemains, Bartolomé Bennassar

- Serge Berstein & Pierre Milza, Histoire du XX^e siècle (TOME 1) 1900-1945, Hatier, Paris, 1996

- Pierre Vilar, Histoire de l'Espagne (Que sais-je ?), PUF, Paris, 2007

- Bartolomé Benassar, Franco, Perrin, Paris, 2002

- Bartolomé Benassar, La guerre d'Espagne et ses lendemains, Perrin, Paris, 2004

Sites internet :

- <http://awranna.centerblog.net/rub-dictateurs-du-20e-siecle-.html> (photo titre)

- https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_l'Espagne

- <https://histoiredespagne.wordpress.com/2011/07/28/la-seconde-republique-2/>

- <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Franquisme.htm>

- <http://tempsreel.nouvelobs.com/galeries-photos/monde/20071031.OBS2336/la-guerre-civile-espagnole.html>

- http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre_civile_d_Espagne/118441

- <https://secoursrouge.org/En-el-pozo-Maria-Luisa>

- <http://la-loupe.over-blog.net/2016/02/guerre-d-espagne.htm>

- <https://histoiredespagne.wordpress.com/2011/07/28/la-guerre-civile-2/>

Vidéographie :

- <https://www.youtube.com/watch?v=33Egqfntpyo> (Les années 1930 La guerre d'Espagne)

- <https://www.youtube.com/watch?v=-jxKXmo09K4> (La Guerra Civil Española)

passages : 10 :42->14 :12 | 16 :40->19 :50 | 28 :51->34 :08 | 50 :39->52 :25

Résumé : La guerre civile espagnole, Franco et le franquisme

Contexte historique et situation de l'Espagne :

La situation de l'Espagne avant la guerre civile espagnole est très instable et délicate. Elle perd toutes ses colonies et est au plus bas sur le plan économique. La Seconde République remplace la monarchie en 1930, mais s'effondre en 1936 avec la guerre civile qui est inévitable, de par les tensions politiques et les nombreux conflits présents en cette période en Espagne. Cette Seconde République est un échec et crée des tensions qui vont scinder l'Espagne.

Biographie de Franco :

Francisco Franco naît en 1892 dans une famille de tradition militaire enfilera lui aussi l'uniforme de l'armée espagnole. Au Maroc, il se fera vite remarquer par sa force de caractère, son courage et son sens du commandement. Il enchaînera les promotions au sein de l'armée jusqu'à atteindre le rang de général en 1926 grâce aux réussites de ses campagnes marocaines. C'est en juillet 1936 que Franco devient suite l'insurrection le chef unique d'Espagne, et il régnera en imposant son régime jusqu'à sa mort.

La guerre civile espagnole:

La guerre débute suite à un putsch militaire lancé par Franco et Mola le 18 juillet 1936. Elle oppose deux camps: Les nationalistes, qui se battaient pour la monarchie contre les républicains, qui défendaient la démocratie. Chaque camp se fera aider: les républicains par l'Union Soviétique et les nationalistes par l'Italie, l'Allemagne et le Portugal. Tandis que la France et le Royaume-Uni signeront un pacte de non-intervention. Tout au long de cette guerre, des batailles seront livrées, avec comme unique but de gagner le plus de villes possibles et de défendre celles déjà acquises. Trois batailles ressortiront du lot: la bataille de Madrid, la bataille de l'Ebre et la bataille de Teruel. Enfin le 26 mars 1939, les franquistes réussiront à prendre Madrid, tant convoité depuis le début. Ainsi le 1er avril 1939, Franco fera diffuser l'« último parte », qui déclarera que les armées nationalistes ont atteint tous leurs objectifs militaires et que la guerre est terminée. Les franquistes sont officiellement déclarés vainqueur de la guerre civile d'Espagne.

Le franquisme :

Le franquisme est le système politique instauré en 1939 en Espagne par le général Franco et ses partisans. La naissance de l'Etat franquiste est le 19 avril 1937. Ses caractéristiques sont les suivantes : concentration de tous les pouvoirs entre les mains de Franco, régime à parti unique, culte de la personnalité, le catholicisme comme religion d'Etat, le nationalisme espagnol par-dessus tout, le rejet du libéralisme, l'armée en tant que pilier de l'Etat et anticommunisme. Ce régime s'appuie sur trois piliers que sont « Le parti Unique, l'Armée et l'Église. La plupart des espagnols ont soutenu ce régime en dépit de la Seconde République. Le régime franquiste est très fragile aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale, mais se libéralise peu à peu économiquement, mais ne laisse aucune liberté politique, et ce, jusqu'à la mort de Franco en 1975.

Chronologie :

1936 :

16 février : Victoire électorale du Frente Popular (Front Populaire), élément déclencheur la guerre civile espagnole.

13 juillet : Assassinat de Calvo Soletto. Détermine la date du soulèvement et l'engagement de Franco.

17-18 juillet : Putsch militaire mené par Franco.

20 juillet : Le soulèvement nationaliste à Madrid et Barcelone échoue.

1er août : Léon Blum propose la non-intervention.

5 septembre : Largo Caballero est premier ministre gouvernement espagnol.

27 septembre : Les nationalistes gagnent Tolède. Durant ce mois, le Komintern approuve la création des brigades internationales.

1er octobre : Franco est chef du gouvernement national.

22 octobre : Les brigades internationales peuvent être créées.

6 novembre : Les nationalistes commencent l'offensive sur Madrid.

23 novembre : L'offensive nationaliste sur Madrid a échoué. Fin de la bataille de Madrid.

1937

6-28 février : Une nouvelle offensive franquiste sur Madrid échoue. C'est la bataille du Jarama.

8 mars : Bataille de Guadalajara.

18 mars : Les nationalistes sont encerclés à Guadalajara.

26 avril : Au pays basque espagnol a lieu le bombardement de Guernica par la légion Condor.

5-26 juillet : Les républicains tentent une diversion lors de la bataille de Brunete, qu'ils retenteront le 24-27 août lors de la bataille de Belchite en Aragon.

21 octobre : Fin de la guerre dans le Nord.

15 décembre : Offensive républicaine à Teruel.

1938

8 janvier : Les républicains gagnent Teruel.

22 février : Les franquistes reprennent Teruel.

15 avril : Les franquistes gagnent la Méditerranée et coupent l'Espagne républicaine en deux.

24 juillet : Les républicains tentent une dernière grande offensive sur l'Ebre.

30 octobre : les nationalistes contre-attaquent sur l'Ebre. Ainsi les républicains seront repoussés sur l'autre rive de l'Ebre le 16 novembre.

1939

26 janvier : Les franquistes gagnent la Catalogne.

26 mars : Chute de Madrid.

1er avril : Franco fait diffuser l' « último parte », qui déclarera que les armées nationalistes ont atteint tous leurs objectifs militaires et que la guerre est terminée. Victoire des franquistes.

1975

20 novembre : Mort de Francisco Franco et fin du régime franquiste

Images :



franquiste (1940)

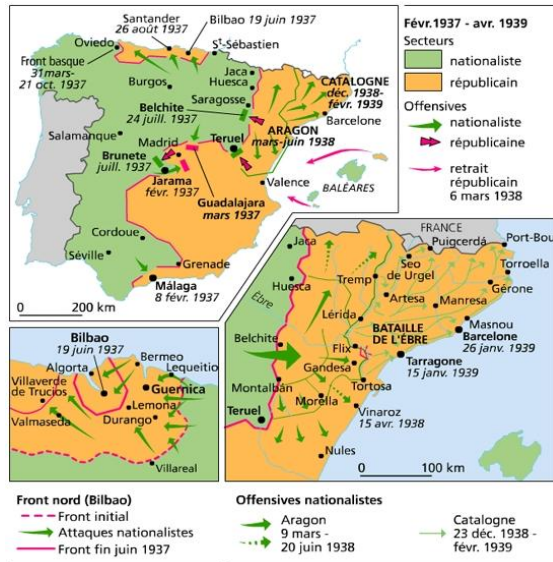
Affiche



Affiche nationaliste (1939)



Drapeau seconde République espagnole (1931-39)



Cam

Franco célébrant la victoire nationaliste (1939)

ps nationalistes et républicains

ainsi que grandes batailles (1937-39)



Insurr
 ection des Asturies (1934)



Insurr

Misère causée par la guerre (1939)

Index :

Républicains : partisans et défenseurs de la République, qui lui sont restés fidèles après le soulèvement du 18 juillet 1936, durant la guerre civile espagnole (1936-1939).

Radical-socialisme : est un parti politique espagnol fondé par Alejandro Lerroux en 1908 à Santander et né d'une scission d'avec l'Union républicaine de Nicolás Salmerón.

Anarcho-syndicalisme : syndicalisme basé sur les principes de fonctionnement de l'anarchisme. Il propose une méthode, le syndicalisme, couplée à l'action directe et à la grève générale expropriatrice, comme moyens de lutte et d'accès vers une société libertaire.

Socialistes : partisans du PSOE, parti politique espagnol de gauche sociale-démocrate membre du Parti socialiste européen et de l'Internationale socialiste.

Les Cortes : (En espagnol : Cortes Generales) Parlement du Royaume d'Espagne établi par la constitution de 1978. Il comprend le sénat et le Congrès de députés.

Anarchisme (en Espagne) : Mouvement ouvrier et de masse, il a profondément marqué l'histoire de l'Espagne jusqu'en 1939. Bien qu'essentiellement lié au syndicalisme ouvrier, l'anarchisme espagnol est un mouvement qui touche l'ensemble des problématiques sociales.

Libéral-conservatisme : Le libéral-conservatisme est une idéologie politique et économique de droite qui combine et défend des préoccupations conservatrices, en particulier pour les traditions établies, le respect pour l'autorité, l'ordre, la sécurité, l'identité nationale, l'héritage religieux, la famille, avec des idées libérales sur le plan économique.

La Phalange espagnole : groupe profasciste fondé par José Antonio Primo de Rivera en 1933.

Nationalisme (ou régionalisme) : cristallisé autour de l'idée de la « nation espagnole ».

Carlisme : Mouvement politique légitimiste, favorable au rétablissement de la royauté. De tendance conservatrice et anti-libérale, il est à l'origine de trois guerres civiles qui déchirent le XIXe siècle espagnol et marquent profondément le pays.

Bureaucratie : forme d'organisation du travail, qui désigne une administration publique dont l'action est encadrée par le droit.

Régime autoritaire : régime ou pouvoir politique qui veut imposer à la société et aux citoyens son idéologie et la toute-puissance de l'Etat. Les rapports entre les gouvernants et les citoyens sont fondés sur la force et non sur une légitimité démocratique.⁵¹

El Pronunciamento: signifiant “déclaration” en espagnol, le mot désigne un procédé par lequel l’armée se déclare contre le gouvernement en place dans le but de le renverser.

Le Putsch: Coup d’Etat effectué par un groupe armé dans l’objectif de prendre le pouvoir.

Acronymes :

CEDA : Confédération Espagnole de Droite Autonome, c’est la coalition des partis catholiques et le grand groupe de la droite espagnole fondé par José Maria Gil Robles en 1932.

PSOE : : Parti Socialiste d’Ouvrier d’Espagne.

JONS : Ensembles des Offensives National-Syndicalistes.

FET : Phalange Espagnole Traditionaliste.

UGT : Union Générale des Travailleurs.

POUM : Parti Ouvrier d’Unification Marxiste⁵²

Who is who :

Alphonse XIII : roi d’Espagne de 1886 à 1931. Son règne est marqué par la perte des dernières possessions espagnoles d'outre-mer et une instabilité politique très forte (attentats, coups d’État). Après la proclamation de la république, il est contraint à l’exil.

Niceto Alcalá-Zamora : avocat et homme politique espagnol monarchiste puis républicain. Il est le premier président de la Seconde République espagnole de 1931 à 1936.

José María Gil-Robles : homme politique espagnol, chef de la Confédération

⁵¹ Source de tout l’index : <https://fr.wikipedia.org>

⁵² La guerre d’Espagne et ses lendemains, Bartolomé Bennassar

espagnole des droites autonomes (CEDA), durant la période de la seconde république (1931-1939) et de la guerre d'Espagne (1936-1939).

Manuel Azaña : homme politique espagnol, président du Conseil de 1931 à 1933 et à nouveau en 1936, et second président de la Seconde République de 1936 à 1939.

Miguel Primo de Rivera : général et homme politique espagnol. Il dirige l'Espagne du 13 septembre 1923 (coup d'État à Barcelone) au 28 janvier 1930, date de sa démission.

José Sanjurjo Sacanell : militaire espagnol, il participa ou donna son soutien à plusieurs coups de force nationalistes ; il est surtout connu pour être l'un des principaux conspirateurs du soulèvement de juillet 1936 qui déboucha sur la Guerre d'Espagne.

Calvo Sotelo : homme politique espagnol monarchiste de premier plan avant la guerre d'Espagne. Son assassinat par des militants républicains ralliera de nombreux Espagnols au putsch des généraux Mola et Franco en 1936.

Francisco Largo Caballero : homme politique et syndicaliste espagnol, membre du "Parti socialiste ouvrier espagnol" et de "l'Union générale des travailleurs". Il est désigné comme chef du gouvernement et ministre de la guerre le 4 septembre 1936, après la chute du gouvernement Giral.

Bibliographie :

Ouvrages :

- René Rémond, Le XX^e siècle de 1914 à de nos jours, Editions du Seuil, 2002
- Serge Berstein & Pierre Milza, Histoire du XX^e siècle (TOME 1) 1900-1945, Hatier, Paris, 1996
- Pierre Vilar, Histoire de l'Espagne (Que sais-je ?), PUF, Paris, 2007
- Bartolomé Benassar, Franco, Perrin, Paris, 2002

-Bartolomé Benassar, La guerre d'Espagne et ses lendemains, Perrin, Paris, 2004

Sites internet :

-<http://awranna.centerblog.net/rub-dictateurs-du-20e-siecle-.html> (photo titre)

-https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_l'Espagne

-<https://histoiredespaigne.wordpress.com/2011/07/28/la-seconde-republique-2/>

- <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Franquisme.htm>

-<http://tempsreel.nouvelobs.com/galleries-photos/monde/20071031.OBS2336/la-guerre-civile-espagnole.html>

-http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre_civile_d_Espagne/118441

<https://secoursrouge.org/En-el-pozo-Maria-Luisa>

-<http://la-loupe.over-blog.net/2016/02/guerre-d-espagne.htm>

-<https://histoiredespaigne.wordpress.com/2011/07/28/la-guerre-civile-2/>

Vidéographie :

- <https://www.youtube.com/watch?v=33Eqgfntpyo> (Les années 1930 La guerre d'Espagne)
- <https://www.youtube.com/watch?v=-jxKXmo09K4> (La Guerra Civil Española)
passages : 10 :42->14 :12 | 16 :40->19 :50 | 28 :51->34 :08 | 50 :39->52 :25

Source Primaire :

Citation (traduite de l'anglais en français) de George Orwell, écrivain et journaliste anglais qui participa à la guerre d'Espagne (1936-39) en tant qu'anarchiste conservateur :

« Tôt dans ma vie, j'ai remarqué qu'aucun événement n'est jamais relaté avec exactitude dans les journaux, mais en Espagne, pour la première fois, j'ai lu des articles de journaux qui n'avaient aucun rapport avec les faits, ni même l'allure d'un mensonge ordinaire. J'ai vu l'histoire rédigée non pas conformément à ce qui s'était réellement passé, mais à ce qui était censé s'être passé selon les diverses « lignes de parti ». Ce genre de choses me terrifie, parce qu'il me donne l'impression que la notion même de vérité objective est en train de

disparaître de ce monde. »